ent et dénines sestivement, oirs attri-

rtion des -Canada" , plaidoi-

province ion, pour t trait a, et les inueront n n'avait

e grand que acte ait trait ada,-et pourra: Québec a compnatières même l'union

qu'à ce

obligaada sen sera verneanada; ent du nt été ne de-

mps à a pront redront xtrait

de ces documents, dûment certifiée par l'officier ayant la garde des originaux, sera reque comme preuve.

144. Le lieutenant-gouverneur de Québec pourra de temps à autre, par proclamation sous le grand sceau de la province devant venir en force au jour y mentionné, établir des town-ships dans les parties de la province de Québec dans les quelles il n'en a pas encore été établi, et en fixer les tenants et aboutissants.

X .- CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

145, Considérant que les provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau Brunswick ont, par une commu-ne déclaration, exposé que la construction du chemin de fer intercolonial était essentielle à la consolidation de l'union de l'Amérique Britannique du Nord, et à son acceptation par la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, et qu'elles ont enconséquence arrêté que le gouvernement du Canada devait l'entreprendre sans délai; à ces causes : pour donner suite à cette convention, le gouvernement et le parlement du Canada seront tenus de commencer, dans les six mois qui suivront l'union, les travaux de construction d'un chemin de fer reliant le fieuve St. Laurent à la cité d'Halifax, dans la Nouvelle-Ecosse, et de les terminer sans interruption et avec toute la diligence possible.

XI .-- ADMISSION DES AUTRES COLONIES.

146. Il sera loisible à la Reine, de l'avis du très-honorable conseil privé de Sa Majesté, sur la présentation d'adresses de la part des chambres du parlement du Canada, et des chambres des législatures respectives des colonies ou provinces de Terreneuve, de l'Ile du Prince-Edouard et de la Colombie Bri-tannique, d'admettre ces colonies ou provinces, ou aucune d'elles dans l'union, et, sur la présentation d'adresses de la part des chambres du parlement du Canada, d'admettre la Terre de Rupert et le territoire du Nord-Ouest, ou l'une ou l'autre de ces possessions, dans l'union, aux termes et conditions, dans chaque cas, qui seront exprimés dans les adresses et que la Reine jugera convenable d'approuver, conformément au présent; les dispositions de tous ordres en conseil rendus à cet égard, aurc at le même effet que si elles avaient été décrétées par le parlement du royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande.

147. Dans le cas de l'admission de Terreneuve et de l'Ile du Prince-Edouard, ou de l'une ou l'autre de ces colonies